

EXTRAIT D'UN RAPPORT DE M. C. MINSIER

Ingénieur en chef Directeur du 4^e Arrondissement des Mines, à Charleroi

SUR LES TRAVAUX DU 2^e SEMESTRE 1896

STATISTIQUE ET SITUATION COMMERCIALE

La production des 23 charbonnages du 4^e arrondissement s'est élevée à 1.935.400 tonnes de charbon.

Comparant ce chiffre à celui correspondant au 2^e semestre 1895, soit 1.868.550 tonnes, nous constatons pour le second semestre 1896, une augmentation de production de 66.850 tonnes; d'autre part, les stocks au 30 juin 1895, 31 décembre 1895, 30 juin 1896 et 31 décembre 1896 étaient respectivement 259.250, 179.550, 288.000, 160.900 tonnes, ce qui indique que l'enlèvement du stock pendant le 2^e semestre 1896 a été supérieur de 47.400 tonnes à ce qu'il avait été au semestre correspondant de 1895.

Dans ces conditions, on voit que les ventes pendant le dernier semestre de chacune des années 1895 et 1896, ont été respectivement de 1.948.250 et 2.062.500 tonnes, accusant une majoration de 114.250 tonnes en faveur du second.

Une constatation analogue avait d'ailleurs été faite dans mon précédent rapport, concernant la vente pendant le premier semestre 1896, laquelle s'est trouvée supérieure de 2550 tonnes à celle relative au 1^{er} semestre 1895, ces ventes étant en effet respectivement de 1.747.250 et 1.749.500 tonnes.

Le tableau ci-dessous représente cette marche progressive de la vente des charbons :

1 ^{er} semestre 1895. . .	1.747.250	}	3.695.500
2 ^e " " . . .	1.948.250		
1 ^{er} semestre 1896. . .	1.749.500	}	3.812.000
2 ^e " " . . .	2.062.500		

La situation de l'industrie charbonnière s'est donc sensiblement améliorée encore au cours du 2^e semestre 1896, ce qu'il faut attri-

buer surtout à la bonne allure des industries locales, sidérurgie, verrerie, glacerie et ce, nonobstant un certain ralentissement dans les demandes à l'exportation.

Les charbons domestiques, houilles, gailletteries et produits maigres criblés ont aussi, de leur côté, coopéré dans une bonne mesure à l'alimentation du marché.

De l'accroissement des demandes est d'ailleurs résulté un affermissement marqué des prix de vente : citons notamment les menus demi-gras fixés à 9 francs et les menus maigres portés à fr. 7.75 par les dernières adjudications pour le service de l'État, prix qui constituent un relèvement de 1 franc sur ceux de l'année dernière.

Fonte.

Les quatre hauts-fourneaux activés au cours du 2^e semestre 1896, ont fourni 46.750 tonnes de fonte dont 27.950 tonnes d'affinage et 18.800 tonnes pour acier Thomas; le 2^e semestre 1895 avait donné lieu à une production totale de 31.900 tonnes dont 18.100 tonnes de fonte d'affinage et 13.800 tonnes de fonte pour acier; le 1^{er} semestre 1896 accusait de son côté une production totale de 43.000 tonnes.

L'amélioration de situation qui se dessinait au début de l'année 1896, a donc été en s'accroissant depuis lors; d'ailleurs, le prix des fontes a toujours été en s'élevant de façon à atteindre pour les fontes d'affinage 65 francs, pour celles d'acier Thomas, 72 francs.

En somme, le second semestre 1896 a été caractérisé par une extrême rareté de ce produit intermédiaire qui a entraîné à sa suite une majoration des prix, un relèvement de la production et un sensible accroissement des importations.

Fer.

Les sept fabriques de fer du 4^e arrondissement ont fourni une production de 63.150 tonnes de fers finis, qui ne comprend pas celle des aciers élaborés dans ces établissements.

Le tableau ci-après permet d'apprécier le relèvement graduel qui s'est opéré en ces derniers temps dans la fabrication des produits finis, aciers non compris :

1 ^{er} semestre 1895	48.250
2 ^e " "	42.400
1 ^{er} semestre 1896	63.700
2 ^e " "	63.150

La reprise de cette branche de la métallurgie qui commençait à se dessiner fin 1890, s'est donc franchement accusée; il convient de remarquer cependant, que si une hausse des prix des divers fabricats s'est manifestée, il doit être tenu compte dans l'appréciation de la situation du relèvement du coût des matières premières et de l'inertie que mettent les marchés nouveaux à se contracter sur de nouvelles bases; quoi qu'il en soit, la demande tant intérieure qu'extérieure, reste bonne et n'a cessé de l'être même vers le milieu du semestre, époque à laquelle le marché sidérurgique éprouve un certain ralentissement.

Les prix atteints aujourd'hui sont :

Fers ébauchés	fr. 95 à 100.00
„ marchands n° 2	140.00
„ „ n° 3	147.50
Tôles n° 2.	155.00
„ n° 3.	170.00
„ n° 4.	215.00

et tout porte à croire qu'ils seraient rapidement dépassés, n'étaient les perturbations que provoquent sur le marché depuis quelque temps déjà les affaires d'Orient.

Acieries.

La fabrication de l'acier en grand n'est plus représentée dans le 4^e arrondissement depuis la disparition de l'aciérie Martin Siemens de la Société de la Biesme à Bouffioulx; cette lacune sera comblée dans peu de temps, M. Henricot, de Court-Saint-Etienne, étant sur le point de mettre à exécution son projet d'annexion d'une aciérie Robert à sa fonderie de fer.

Par contre, les sept fabriques de fer ont élaboré au cours du 2^e semestre 1896, 11.500 tonnes d'acier, chiffre qui, jusqu'à présent, n'avait pas été atteint, ainsi que le montre le tableau ci-dessous qui met en relief, la marche ascensionnelle de cette industrie en ces derniers temps :

1 ^{er} semestre 1895	6.200 tonnes.
2 ^e „ „	10.800 „
1 ^{er} semestre 1896	11.350 „
2 ^e „ „	11.550 „

Coke.

Cette industrie, qui n'est représentée dans le 4^e arrondissement que par un seul établissement, celui situé sur Châtelineau de la Société de Marcinelle et Couillet a vu sa situation s'améliorer encore au cours du deuxième semestre, ce qui est la conséquence naturelle de l'allure favorable qu'a prise l'industrie sidérurgique.

Aussi, le produit est-il généralement coté à 17 francs.

Agglomérés de houille.

La production des sept usines du 4^e arrondissement s'est élevée pendant le semestre écoulé à 164.600 tonnes, ce qui constitue une majoration sensible sur chacune des productions des deux semestres précédents. Les prix se sont d'ailleurs maintenus entre fr. 17.05 et fr. 16.95, sans nulle augmentation sur ceux constatés antérieurement,

Verrerie.

La situation de cette importante industrie a été moins satisfaisante que dans le premier semestre.

Le prix de revient a augmenté d'une part par la hausse des matières premières, d'autre part par les difficultés suscitées aux producteurs par des demandes d'augmentation de salaires non justifiées par le taux du prix de vente.

Depuis quelque temps cependant, il se manifeste un léger relèvement de la demande pour les États-Unis correspondant à un relèvement parallèle des prix restés jusqu'alors indécis, situation que l'on voudrait voir s'étendre à l'ensemble des exportations. Quoiqu'il en soit du faible écart entre le prix de revient et le prix de vente, il est à noter que le total des exportations de l'année 1896 est supérieur à celui de l'année 1895.

En ce qui concerne le renchérissement des matières premières, il a porté spécialement sur le charbon et le sulfate de soude; il a atteint également les planchettes.

Remarquons que tandis que patrons et ouvriers étaient ici en désaccord sur la question des salaires, pareille situation existait

également en Amérique, y donnant lieu à un ralentissement semblable de la production, dont ne s'est nullement ressentie la demande à l'exportation vers cette contrée et qu'au contraire, cette demande s'est quelque peu relevée postérieurement à l'élection de Mac-Kinley nonobstant ses idées protectionnistes. Ces faits permettent d'apprécier la faible importance actuelle de la concurrence américaine.
